

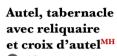
De part et d'autre les **statues^{MH}** 18^e s., bois doré, la Vierge à l'enfant 1 Marie offre Jésus au monde et **St Joseph 2** Joseph porte l'enfant Jésus et tient une fleur de lys, symbole de pureté.



Au sommet, **nuée avec** la Sainte Trinité^{MH}

18^e s., remanié en 1953

Au centre, tableau Saint Jean-Baptiste 3, 20° s., par José de la Peña Jean-Baptiste prêche dans le désert.



3, 18^e s. Réceptacle de la relique 17e s., bois polychrome. de St Jean-Baptiste, dans un décor de rocaille avec deux visages d'anges.



Anges porte-flambeaux 15.



AVANT-CHŒUR

10 stalles néogothiques ① dessinées par Hippolyte Durand

en 1851, provenant de la cathédrale de Bayonne après 1891.



Côté nord, **boiseries peintes** 19e s., dédiées à la **Vierge** 😰 monogramme MA pour Marie et fleur d'églantine pour symboliser la Vierge, servant de décor au bas-relief 17° s., La visitation^{MH} Marie rend visite à sa cousine Élisabeth. Au-dessus, tableau de l'Assomption de la **Vierge Marie**, 20° s., par José de la Peña.

Côté sud, **boiseries peintes** 19^e s., dédiées à St Joseph 13 monogramme SJ pour St Joseph et fleur de lys pour symboliser la pureté, servant de décor au **bas-relief** 17^e s. **l'Annonciation**^{MH} L'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera mère du

Au dessus, tableau de St Joseph et l'enfant **Jésus** , 20° s., par José de la Peña.



Porte de la sacristie^{MH} **18** décor 18 s., en chêne sculpté.



Au plafond, un **lustre**^{MH}, début 19^e s., en bois sculpté et doré. Huit chimères, réunies à leur base par des guirlandes, portent huit lumières.

NER

Peintures 19^e s. avec les armoiries de Arthur Xavier Ducellier, évêque de Bayonne (1878-1887, mitre et crosse) et de Léon XIII, pape (1878-1903, tiare et clés d'or et d'argent).







Devant d'autel^{MH} 4, fin 18^e s., avec rajouts de guirlandes de fleurs et décors 19° s



Saint Bernard et Saint Louis



Ouverte sur la nef par une large arcade, surmontée d'une statue de Jeanne **d'Arc 6** modèle de 1909, sculpteur Charles Desvergne, édité par l'atelier Marcel Marron d'Orléans, n° 1747.

Vitraux des ateliers Mauméjean Frères. **Armoiries 7**, documents historiques et généalogiques.

nef

clocher-porche

4

chœur

avant-chœur 14



Côté nord, Christ en majesté (5, sculpture de type roman Christ du Jugement dernier, dans une mandorle tenue par deux anges, symbolisant le rayonnement de la gloire de Dieu.



Bas-relief MH 17° s., la décollation de Saint Jean-Baptiste Jean-Baptiste va être décapité ; sa tête sera donnée sur un plat à Salomé, fille d'Hérodiade.

Cette œuvre cache la porte murée au linteau daté de 1679, visible à l'extérieur.

Vierge de pitié^{MH} (1), 17^e s., bois de tilleul polychrome Marie tient le corps de Jésus détaché de la croix. "O vous tous qui passez par ce chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma





Autel surmonté d'une Vierge écrasant le serpent 8

Au mur, une **Vierge à l'Enfant 9**, triptyque italien.

Bas-relief 17° s., l'arrestation de Jésus^{MH} (1)

Jésus, trahi par Judas, est arrêté par les soldats romains.



GALERIES

17e s., sculptées de virgules, rinceaux, mascarons et anges. Entailles faites par les soldats anglais en coupant leur viande sur l'appui des balustrades lors de l'occupation de l'église en

Jusqu'au milieu du 20e s., les galeries ou tribunes étaient réservées aux hommes. Les "etxekoandereak" femmes (maîtresses de maison) étaient chargées du culte des morts; elles se plaçaient dans la nef sur le "jarleku" de leur maison ou sur les chaises portant le nom de l'"etxe " (maison).

CHEMIN DE CROIX

20e s., dû à l'atelier Cazaux;

quatorze stations racontent la passion du Christ, sa crucifixion et sa mise au tombeau.







Côté sud, Fonts-baptismaux^{MH} (B), au-dessus de la cuve en pierre, décor 18^e s., en bois sculpté polychrome Le Christ est baptisé par Jean-Baptiste dans l'eau du Jourdain.

Côté nord, un monument en forme de croix de Malte rend hommage aux soldats anglais morts en 1813 au cours de la bataille de la Nive.

Côté sud, une collection de stèles discoïdales anciennes collectées par Pierre d'Arcangues dans le Pays Basque nord, y a trouvé place.

Ces monuments funéraires des 17e et 18e s. ont suscité un renouveau du cimetière paysager et de l'art funéraire basque avec de nombreuses créations contemporaines.

Ce lieu invite à la sérénité comme l'indique l'inscription basque visible sur une dalle "HEMEN BAKEA" (Ici, la paix).









CLOCHER-PORCHE remanié en 1960

Portail en arc brisé et ébrasé daté 1589.

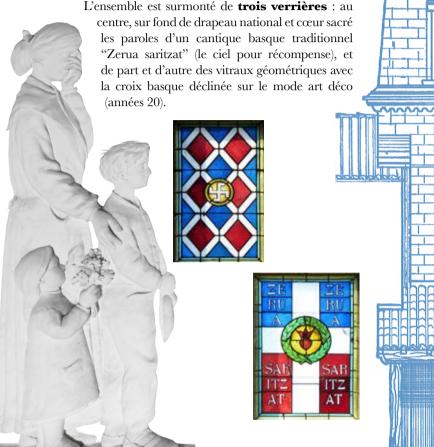
Christ, vitrail en dalle de verre, 1947, signé Jean Lesquibe Visage du Christ avec instruments de la passion et coupe eucharistique.

Mur sud, Monument aux morts de la guerre 1914-1918. "Noublions pas les enfants d'Arcangues morts pour la France". Liste des 50 victimes, flanquée de 2 groupes de figures symbolisant le deuil

et l'hommage : à gauche, une veuve et ses deux enfants ; à droite, une Jeanne d'Arc accompagnée d'un jeune homme coiffé d'un béret.

A la base, est rapporté le nom des victimes de la guerre 39-45.

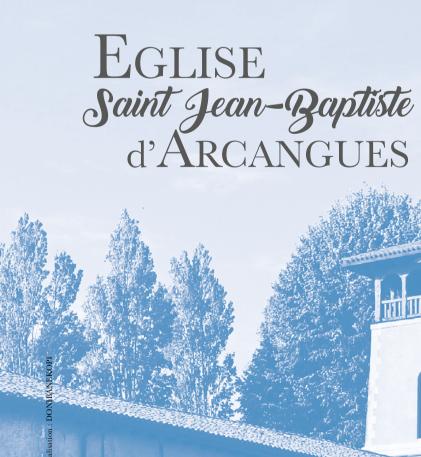
L'ensemble est surmonté de trois verrières : au





Mentionnée pour la première fois dans les archives en 1516 Inscrite au titre des monuments historiques depuis 1925 Propriété de la commune.

> Dernière restauration de l'édifice et des objets novembre 2014 à mai 2015.



Pour en savoir plus Tél. 05 59 43 12 65 www.paroissearcangues.com

Tél. 05 59 43 05 50 www.mairie.arcangues.fr









